



COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 129 RP

Date : du Ven 4 au Lun 7 septembre 2009
Activité : Randonnée pédestre en autonomie
Lieu : Autour des Lacs du Queyras

4 personnes présentes : Georges TUSCAN, Hélène MILARDI, Alain et Marie Christine TUSCAN

Pour cette sortie, la première de l'exercice 2009/2010, traditionnellement depuis 3 ans j'organise une rando-treck sportive, en autonomie ; Le Tour du Mt Thabor en 2007, Le Tour des Cerces en 2008 et cette année, j'avais envisagé d'abord les Merveilles, ensuite Andorre, mais les candidats étaient peu nombreux, pour ne pas dire inexistant, (à l'exception de mon frère)...

J'avais beaucoup apprécié la dernière rando dans le Queyras et j'ai donc choisi d'y revenir, les candidats n'y furent pas plus nombreux, mais nos compagnes acceptaient de venir si la rando n'était pas trop dure. On a eu du mal à trouver une grande boucle facile sur 4 jours, nous avons donc choisi 2 randonnées de 2 jours avec une nuit en gîte au milieu afin que ces dames puissent se détendre et se laver convenablement...

Pour s'accorder avec les horaires de chacun, Alain travaillant vendredi matin et Marie reprenant le boulot mardi matin, nous avons décidé de partir vendredi midi et de rentrer lundi soir... Mais laissez-moi vous raconter l'histoire en détail :

Vendredi 4 septembre

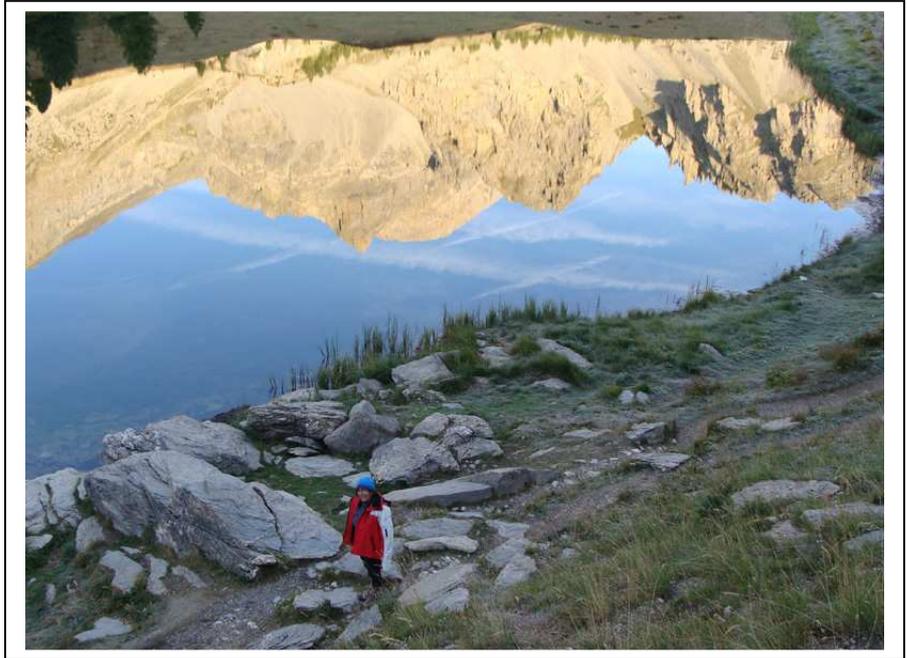
Nous partons vers 13 heures d'Allauch en direction de Ceillac. Vers 16 heures nous arrivons au parking du Mélézet (1702m) un peu après Ceillac. Le temps de peaufiner les sacs et la répartition de la nourriture pour les deux jours à venir, il est 17 heures lorsque nous partons en direction du Lac Miroir. Pourquoi encore le lac miroir, me direz-vous, on l'a déjà fait en juillet ! Mais parce qu'il est incontournable dans le Queyras...



Votre serviteur sur le sentier de montée au Lac Miroir

Nous quittons le parking pour suivre le GR 5 en direction du lac. Un petit vent frais aide notre progression. Le sentier forestier est magnifique, il contourne les barres rocheuses de la très belle cascade de la Pisse avant de déboucher sur un collet juste avant le lac Miroir (2214m).

Nous avons gravi les 500 m de dénivelé en 1 h30, avec des sacs de presque 18 Kg (moins pour les femmes, nous sommes des hommes galants, oui, ça existe encore...) ce qui est une bonne performance les topos indiquent 2 heures. Vers 18 h 30, il n'y a plus personne dans les environs exceptés les nombreuses marmottes qui cavalent partout... Nous installons notre bivouac dans un champ au dessus du lac et nous montons rapidement les tentes. Nous enfilons les polaires tant le froid est vif. Nous préparons un petit feu de camp et nous dînons autour. Après une restauration rapide, nous restons autour du foyer à regarder la pleine lune se lever et les étoiles apparaissent. La grande et la petite Ourse ainsi que Cassiopée que Marie apprécie tout particulièrement... Mais le vent change sans arrêt de direction et nous gêne un peu avec la fumée. Nous ne tardons pas à rejoindre nos couchages dans la nuit froide...



Hélène devant le Lac Miroir

Samedi 5 septembre

Au petit matin, il fait très froid (-3°), les toiles sont couvertes de glace et l'herbe est givrée. Les abords du lac sont gelés, heureusement nous avons des duvets et des vêtements chauds.

Vers 7 heures, je me lève pour un besoin urgent, puis je pars faire le tour du Lac Miroir pour le photographier. C'est la troisième fois que je viens et je ne l'ai jamais vu calme. Ce matin, il n'y a pas un souffle d'air, ce qui rend supportable la température négative. Le lac est parfaitement lisse, pas une ride et on comprend parfaitement d'où lui vient son nom. Les paysages et les sommets avoisinants s'y reflètent au point de ne plus savoir quel est l'original et quel est le reflet (voir photos). Je le «mitraille», lorsque j'aperçois Hélène qui vient me rejoindre, sans doute plus en quête de marmottes que de reflets...



Le Lac Miroir, qui porte bien son nom

Après notre petit tour de lac, nous rejoignons le bivouac où Marie et Alain traînent encore au lit. Un peu plus tard, afin de préparer leur petit déjeuner. Alain et Marie vont prendre de l'eau à la petite source proche du bivouac mais Marie glisse sur l'herbe gelée et se fait mal aux côtes, du côté gauche, mais heureusement, elle pourra encore porter son sac...

Vers 9 h 30, nous quittons le Lac Miroir (2214m) en direction du Lac Ste Anne (2415m). Au bord du sentier, nous apercevons plein de marmottes qui gambadent de tous côtés.

Une grosse mère sort de terre à quelques mètres de nous et nous pouvons la mitrailler sans qu'elle ne bouge autre chose que la tête, elle semble même poser pour nous tel une star de cinéma...



La nouvelle star du Miroir

Après cet agréable intermède, nous reprenons la montée (raide) vers le Lac Ste Anne en suivant les pistes de ski de Ceillac. Les téléskis que je trouve si pratique en hiver me paraissent si laids en été mais, je n'ai pas le choix, ni non plus mon mot à dire...

Nous arrivons enfin au sommet des pistes et nous continuons vers le lac distant d'environ 5 à 600m. Une vingtaine de randonneurs italiens, bruyants squattent les abords de la chapelle, nous allons nous installer un peu plus loin sur la route du col Girardin. Il est 11 h30 et nous patientons un peu afin de déjeuner sur place. Il fait encore grand beau mais au repos, on supporte une « petite laine »...



Hélène, Alain et Marie dans le jacuzzi du gîte

Après avoir déjeuné frugalement, (Alain ayant oublié son saucisson dans la voiture), nous faisons une courte sieste. Nous prenons ensuite le sentier de descente vers le parking du Fond de Chaurionde, c'est le sentier que nous avons utilisé à la montée au mois de juillet. En arrivant dans la gorge de Chaurionde, nous délaissions le nouveau sentier dans la forêt, au profit de l'ancien qui emprunte le fond de la Gorge. Vers 15 heures, nous arrivons au parking du fond de Chaurionde.

Utilisant mon plus beau sourire et le peu de charme qu'il me reste, je demande à une jeune randonneuse que nous avons suivie à la descente, si elle peut me descendre avec sa voiture au parking du Pied du Mélèzet distant de près de 4 Km... Elle accepte immédiatement, nous économisant ainsi une bonne heure de marche. (Soit, elle est sympathique soit il me reste encore un peu de charme)...

Je reprends ma voiture et je remonte chercher mes « co-randonneurs » sur le parking du haut. Il est encore tôt et nous décidons d'aller faire quelques courses à Ceillac. Mais il n'y a d'ouvert, que les magasins de sport. Hélène et moi, nous achetons deux nouveaux topos de randonnée, et Alain, une casquette aérée. Vers 16h30, nous arrivons au gîte du Petit Chalet, les patrons sont absents mais le gîte est ouvert et un mot sur la porte nous indique nos chambres.



Un des nombreux Chalet du hameau des Granges de Furfande

Nous prenons rapidement une douche méritée, avant d'aller nous « immerger » dans les bulles du jacuzzi... Les patrons arrivent un peu plus tard et nous sommes encore une fois très bien accueillis dans ce superbe gîte (vous trouverez le lien sur notre site WEB vers celui du Petit Chalet.). Avec l'aide de 3 topos et 2 cartes IGN, nous cherchons une rando pour demain, étudiant les dénivelés les endroits pour bivouaquer, etc. Par élimination, nous restons sur le Lac Neal que j'ai déjà fait en juillet. Vers 19 heures, le repas du soir est pantagruélique, heureusement, qu'on ne l'a pas porté sur le dos... Nous allons ensuite nous coucher tôt, pour être en forme le lendemain, bien sur...

Dimanche 6 septembre



Le hameau des Granges de Furfande

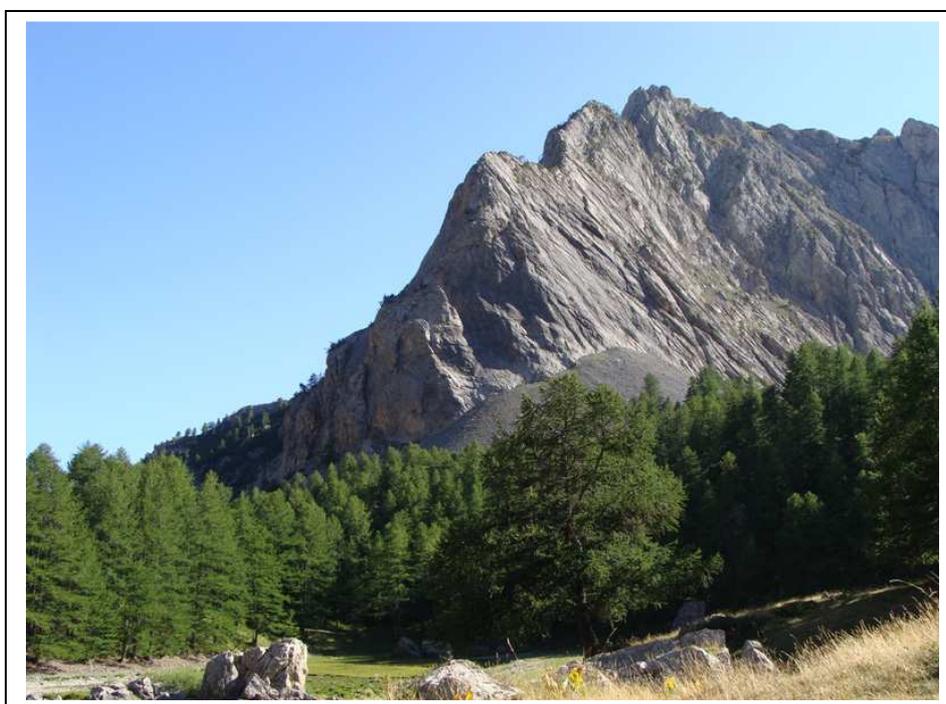
Après une paisible nuit, nous prenons notre petit déjeuner (aussi pantagruélique que le dîner) avant de faire nos sacs et de quitter le petit Chalet, un peu à contrecœur pour ces dames.... Au cours de la nuit, j'ai eu l'inspiration et je leur propose de faire la rando des Chalets de Furfande et de dormir près du Lac de Lauzon à 2050 m seulement. Il est situé à côté d'une forêt de mélèzes, c'est donc mieux et moins haut que le Lac Neal qui est perché à 2512m et il n'y a pas d'arbre proche et donc pas de bois pour le feu...

Le temps est toujours aussi magnifique ce matin et vers 9 heures nous prenons la route d'Arvieux, plus précisément vers le parking du Queyron. Un peu après le village de Villargaudin, la route devient piste forestière sur 6 km mais elle est largement carrossable à faible allure. Vers 9 h 30, nous arrivons au parking du Queyron (1982m) et nous sommes surpris par la beauté de l'endroit. Sur un petit col, avec un grand champ et une forêt de grands mélèzes où on a installé des tables de pique nique et des barbecues fixes.



Le hameau des Chalets de Furfande et notre lieu de bivouac à droite

Il y a même des fontaines et un paysage grandiose, c'est tout simplement enchanteur... Un quart d'heure plus tard, nous prenons le sentier en direction de Furfande. Nous sommes un peu surpris car il commence par descendre d'environ 90m, mais après vérification sur la carte et le topo, c'est normal. Nous suivons ensuite un sentier forestier horizontal et superbe, jusqu'à rejoindre le GR



58 (Tour du Queyras) En fait, nous contournons les longues et belles crêtes rocheuses de Croseras. Une fois la base de la crête passée, (1895m) le sentier débonnaire jusque ici, remonte assez abruptement vers la crête au dessus le col de la Lauze (2199m) et il commence à faire chaud. Mais nous le franchissons un peu avant midi et nous continuons plus tranquillement jusqu'au refuge de Furfande (2293m).

Le Lac asséché de Lauzon et le Pic de Furfande

Nous nous installons sur une table du refuge afin de prendre un panaché d'abord puis de déjeuner ensuite. Nous finissons ensuite par une crêpe et 3 parts de tartes... Une fois restaurés, nous faisons une variante à la rando en montant au Col de Furfande (2500m), afin de voir ce qu'il y a derrière... La pente raide nous aide à digérer les tartes... Une fois au col, nous faisons quelques photos sur une petite pointe à l'est du col d'où nous pouvons apercevoir le Pelvoux et le col d'Izoard.

Nous prenons ensuite le GR 541 vers l'est, en direction des Granges de Furfande, c'est un ancien village de chalets d'alpage où les habitants d'Arvieux venaient dans le « temps jadis », passer l'été avec leurs troupeaux. Nous continuons jusqu'à un oratoire puis jusqu'au petit lac de la Vallette, avant de rejoindre les Chalets de Furfande, un autre ancien village dans la partie basse de l'alpage. Les Chalets des Granges, servaient aussi pour l'alpage d'été, mais ce sont les habitants d'Escoyères qui montaient leurs bêtes ici. En tout, c'est plus d'une centaine de Chalets bien entretenus qui servent surtout de résidences secondaires maintenant, mais il ne vaut mieux pas oublier le sel en faisant les courses... A une bonne centaine de mètres du village il devrait y avoir un lac, mais il semble qu'il soit plein uniquement à la fonte des neiges et à part un léger filet d'eau, il est malheureusement asséché aujourd'hui. Les marmottes pullulent sur ses berges. Nous envisageons d'installer notre bivouac sur la dite berge, mais une nuée de moustiques nous contraint à remonter un peu plus haut dans l'alpage pour y installer notre bivouac. Contre un gros rocher, un emplacement de feu de camp a été aménagé. Il est soigneusement camouflé par des pierres, nous ne sommes donc pas les premiers à dormir ici...

Nous installons les tentes et nous partons en exploration dans la forêt à la recherche de bois morts. Hélène découvre un petit lac caché, qui ne figure sur la carte que comme marécage, il est vrai que ses eaux sont vertes mais il est très beau, coincé au pied d'un pierrier de la montagne de Furfande et de la forêt. Nous allumons une bonne flambée et nous préparons notre repas autour. Il fait moins froid que vendredi soir mais il ne fait quand même pas chaud. Un petit vent frais du Nord Ouest descend de la pointe de

Chalanches, mais il est bien régulier et nous pouvons nous approcher du foyer sans respirer la fumée. Après le repas, nous attendons jusqu'à l'épuisement du tas de bois mort, le lever de la lune qui se fait attendre. Vers 22 heures nous allons nous coucher bien au chaud dans nos duvets et la nuit sera calme.



Marie et Alain se réchauffent au coin du feu

Lundi 7 septembre

Ce matin, je réussis encore à rester au lit jusqu'à 7 heures, puis je sors aux premières lueurs du jour. J'installe une cordelette entre 2 blocs de rocher afin de faire sécher les duvets et les toiles, il a fait moins froid cette nuit, les double-toit ne sont pas gelées, mais l'herbe est givrée et glissante (attention Marie !)...

Après notre petit déjeuner nous préparons les sacs et nous prenons le sentier du retour vers 9 heures. Une marmotte déjà aperçue la veille nous surveille du haut d'un gros bloc où on a planté une croix, il s'agit sans doute d'une nouvelle race de marmotte grimpeuse... (Voir photo page suivante)

Nous traversons le village désert (2027m). Un panneau annonce que les feux et le camping sont interdits dans la vallée mais il n'est pas dans notre sens de progression et il est trop tard, le mal est déjà fait. J'apprendrai plus tard, en lisant le topo, que le site est classé par le ministère de l'environnement...

Nous suivons ensuite le sentier qui remonte en pente douce pour passer au dessus de la grande combe du torrent de Furfande (2122m), puis il redescend jusqu'au col de la Lauze inférieur (2097m). Nous retrouvons un peu plus loin le sentier de montée d'hier. Vers 11 h30 nous arrivons aux chalets du Queyron où une dernière montée de 90m vient clore, « comme il faut », cette magnifique randonnée.

Nous retrouvons la voiture et nous profitons d'une table de pique-nique pour déjeuner avec les restes de la rando et la réserve dans la voiture...



Le Pic de Furfande et la roche aux Marmottes

Nous avons eu la chance d'avoir une météo extraordinaire pour ces deux superbes randonnées, je pense que ce n'est pas ceux qui ont fait les lacs Miroir et Ste Anne en juillet avec moi qui me contrediront pour le mot superbe Furfande est à voir aussi...

Deux randonnées sérieuses tout de même avec près de 750m positif pour le Lac Ste Anne et plus de 1000m pour les Chalets de Furfande, avec la variante par le col du même nom.

C'est vrai en 2 jours, (un jour et demi plutôt), c'est plus facile, mais les sacs sont plus lourds, donc c'est un petit exploit personnel pour Hélène et Marie débutantes en ce domaine...

Georges TUSCAN